

Dr EZZIDEEN 29 mars 2026

"Il y a quelques instants, mon téléphone a sonné. Un numéro inconnu. J'ai répondu. « Est-ce le docteur Ezzideen ? » « Oui », ai-je dit. « Allez-y. » Il parlait poliment, presque avec précaution. « J'ai obtenu votre numéro par quelqu'un. » Ils m'ont dit que vous pourriez peut-être m'aider. Puis il marqua une pause... et ajouta : « Ne vous méprenez pas. Je ne demande pas d'argent. » J'ai un problème. Peut-être pourriez-vous m'aider. Je lui ai dit de continuer. Il prit une inspiration. « Ma fille a six ans. » Il y avait déjà une gravité dans sa voix avant même qu'il ne poursuive. « Il y a deux ans, pendant la guerre, elle a été blessée. » Son visage était gravement brûlé. Sa joue, en grande partie. « Elle a subi deux interventions chirurgicales reconstructives. Les deux ont échoué. » Pendant un instant, aucun de nous deux ne parla. « Elle avait quatre ans quand c'est arrivé », dit-il doucement. « Maintenant, elle a six ans. » « Elle a commencé à comprendre. » Cette phrase m'est restée en tête. Elle a commencé à comprendre. Il a poursuivi : « Elle est harcelée par d'autres enfants. » « Elle a honte quand les gens la regardent. » « Même le jour de l'Aïd... elle a refusé de sortir. » « Elle nous a dit qu'elle n'était pas aussi belle que les autres enfants. » Il s'arrêta un instant, puis ajouta, la voix brisée : « Elle pleure quand elle se regarde dans le miroir. » « Elle refuse catégoriquement de se faire photographier. » Je pouvais presque la voir. Une fillette de six ans, se tient devant un miroir, essayant de comprendre pourquoi son visage est différent. Essayant de comprendre pourquoi le monde la perçoit différemment. Elle essaie de comprendre comment un événement survenu avant même qu'elle sache ce qu'était la guerre est devenu une partie intégrante de son identité. À six ans, Elle apprend déjà la honte. Déjà en train d'apprendre à se cacher. Elle apprend déjà que le monde peut être cruel envers ce qu'il ne comprend pas. Son père a dit quelque chose que je

n'oublierai jamais : « J'ai l'impression d'assister à l'effondrement de la vie de ma fille sous mes yeux. » Il ne demandait pas de sympathie. Il demandait une chance. « N'importe quoi », dit-il. « Tout ce qui pourrait l'aider à obtenir une recommandation pour partir... » Peut-être qu'un endroit pourra la soigner... Peut-être sauver son avenir avant qu'il ne lui soit volé. La guerre ne s'arrête pas quand les bombes cessent d'exploser. Parfois, elle continue... face à une enfant qui ne se reconnaît plus, dans le silence d'une fille qui refuse d'être vue, Dans ses larmes, elle se cache de tous, sauf le miroir. Elle a six ans. Et au lieu de rêver de jouets... elle apprend à vivre avec un visage que le monde a déjà jugé. Il existe une forme d'injustice qui tue instantanément. Et il en existe une sorte qui demeure... et grandit silencieusement à l'intérieur d'un enfant. Il s'agit du deuxième type. Parfois, ce dont un enfant a besoin n'est pas extraordinaire. Ce n'est qu'une chance, être vu sans crainte, être traité « normalement », Grandir sans porter une blessure que le monde ne cesse de rouvrir. Et parfois, cette chance commence par le choix de quelqu'un qui se soucie des autres. [#WoundedGaza](#)"